

La colère dans une coque de noix. Les vêtements sont lavés. Et sèchent au balcon.  
Je voudrais être étendue sur une corde à linge. Baignée par le soleil. Oublier  
la colère. D'un coup de poing casser la noix. La carte du monde. Je recolle  
les fragments. Suis avec un crayon les rivières. Dessine la prune dans l'œil.  
Je dois voir. La glace fond. Sur le lac Baïkal le printemps bourdonne.  
Les insectes et les cornes partent chercher de l'eau. Un homme murmure  
doucement dans sa barbe. Il évite le regard de l'ours sibérien. Ainsi appris  
par les Russes. Sur mon corps je peux dessiner la coque et la noix. Suivre  
la ligne du cortex. En profondeur. Plonger et oublier. COMMENT  
TOUT AVAIT COMMENCÉ.

Brankiça Radić. Traduction du croate par Vanda Mikšić